

Bouhar, B. Slatina, Philippopoli, (rurale) Harmanli, Radomir et Lom. III. de 25—30%: Vidin. Dounnitsa, Borisovgrad, Loukovit, Bela, Lovtcha, Roustchouk (rurale), Trin, Varna (rurale), N. Zagora, Samokoff, Troyan, Toutrakan, Osman-Pazar; IV. de 30—35%: Anchialo, Bourgas, Orhanie, Provadia, Tchirpan, Tétéven, Stanimaka, Popovo, Karnabat, Plevna, Yambol, Pazardjik, Haskovo, Sistov, Sevlievo, Silistra, Panagiuriste; V. de 35—40%: Karlovo, St.-Zagora, Aïtos, Preslav, Pechtera, Dobritsch, Razgrad, et Elena. VI. 40% et au dessus: Slivno, Drenovo, Gabrovo, Kazanlik, Tirnovo. Baltchik. G. Orehovitza, E. Djoumayra, Pirdop, Kotel, Choumla, les villes de Philippopoli, Varna, Roustchouk et Sofia.

Ainsi, l'instruction générale de la population en Bulgarie s'élève à 27·91%, sans la population musulmane à 32·1% et seulement pour la population de langue maternelle bulgare de 32·03%.

L'instruction de la population au dessus de 7 ans est de 34·76% sans la population musulmane 40% et de la population de langue maternelle bulgare de 39·9%.

L'instruction de la population actuelle (1905) exprimée en coefficients pour les générations de 10—15 ans en général est 50·67% sans la population musulmane 58·70%, de la population parlant le bulgare 58·99%.

L'instruction de la population urbaine dépasse de beaucoup celle de la population rurale.

Le coefficient de l'instruction de la population en Bulgarie est diminué par la population nombreuse musulmane, assez peu instruite et par la population rurale du sexe féminin où l'instruction est peu répandue. La loi sur l'instruction obligatoire, quoique appliquée insuffisamment, exerce de plus en plus son influence culturelle.

Le Bulgarie, marche lentement, mais sûrement vers l'instruction générale de la population.